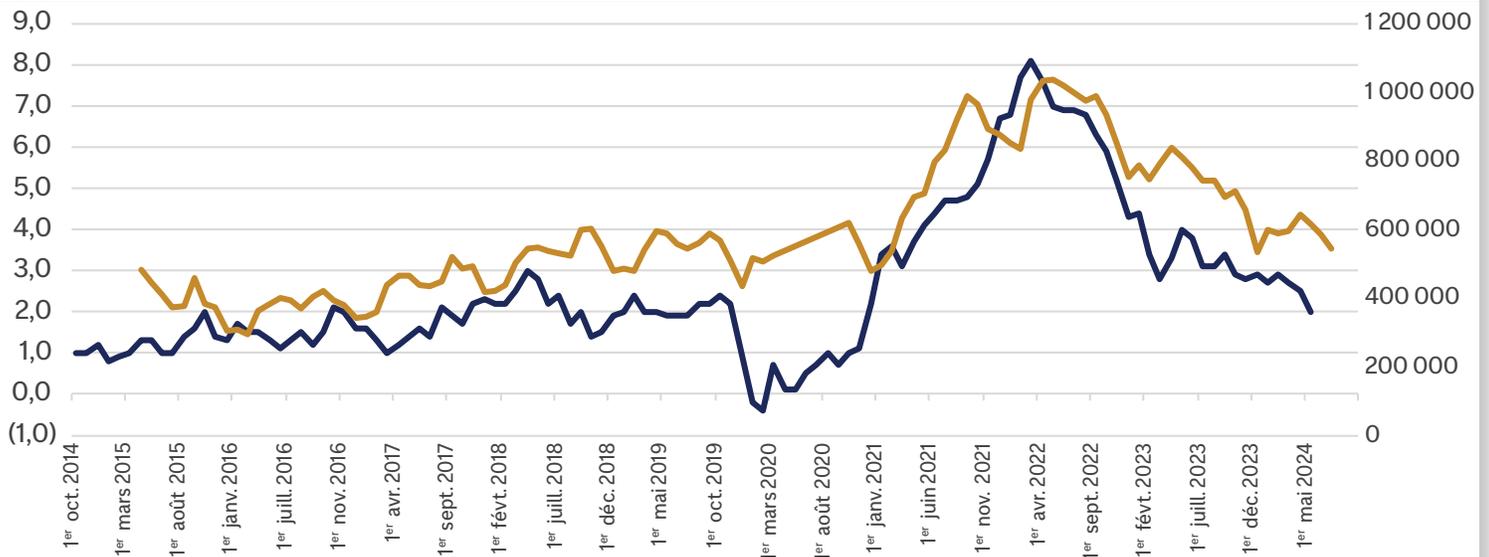


Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

Perspectives économiques

L'affaiblissement du marché de l'emploi laisse présager une baisse de l'inflation

— Canada – inflation selon l'IPC, décalage de 1 trimestre (% sur 12 mois, axe de gauche) — Canada – postes vacants (total, axe de droite)



Sources : FactSet et Edward Jones.

Les marchés de l'emploi canadiens et américains montrent des signes d'assouplissement, tandis que l'inflation ralentit. Selon nous, l'atterrissage en douceur des deux économies demeure le scénario le plus probable.

Le marché de l'emploi est en bonne posture malgré les signes de ralentissement – Les marchés de l'emploi canadiens et américains ont montré des signes de ralentissement au cours des derniers mois, les taux de chômage augmentant et les offres d'emploi diminuant. Au Canada, le taux de chômage est passé de 4,8 % en 2022 à 6,5 % actuellement. Aux États-Unis, le taux de chômage est passé de 3,4 % en 2023 à environ 4,1 %. Dans les deux économies, les postes vacants ont également atteint leurs creux de l'année. Toutefois, n'oubliez pas que les taux de chômage actuels demeurent bien en deçà des moyennes à long terme d'environ 8,0 % au Canada et de 5,7 % aux États-Unis.

Les marchés de l'emploi semblent ralentir par rapport à leurs sommets post-pandémiques, mais nous ne percevons pas de signes d'effondrement. Les nouveaux venus sur le marché du travail, en partie attribuables à l'immigration, contribuent à la hausse du chômage, plus que les mises à pied ou les suppressions d'emplois, ce qui est également un facteur positif pour la consommation des ménages.

L'inflation s'essouffle – Au Canada et aux États-Unis, les taux d'inflation diminuent de façon constante. L'inflation globale mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) est tombée à 1,6 % par année au Canada et à 2,4 % aux États-Unis, ce qui est nettement inférieur au sommet de 8,1 % au Canada et de 9,1 % aux États-Unis atteints en 2022.

Nous croyons que l'inflation dans les deux économies pourrait continuer de diminuer graduellement, en raison des facteurs suivants :

1. La composante logement et loyer de l'IPC rattrapera le ralentissement en temps réel des prix des logements et des loyers.
2. Le ralentissement du marché de l'emploi entraînera une plus faible croissance des salaires, ce qui devrait exercer des pressions à la baisse sur l'inflation des services dans son ensemble.

L'atterrissage en douceur demeure intact – Même si la croissance économique au Canada et aux États-Unis pourrait ralentir au cours des prochains trimestres, nous ne percevons aucun signe de croissance négative ou de récession à l'horizon. L'indicateur du PIB de Bloomberg indique des taux de croissance économique annualisés de 1,6 % au Canada et de 2,5 % aux États-Unis au troisième trimestre. L'essoufflement de l'inflation et les réductions de taux d'intérêt par les banques centrales dans les mois à venir devraient entraîner une baisse du coût d'emprunt pour les consommateurs et les sociétés. Ces taux plus bas devraient améliorer les coûts dans des domaines comme les prêts hypothécaires, les prêts automobiles et les frais de cartes de crédit. La croissance économique pourrait même s'accélérer au Canada et aux États-Unis au cours des prochains trimestres, à mesure que la baisse des taux se répercutera sur l'économie réelle et entraînera probablement une hausse des dépenses des ménages et des sociétés.

► **Conseils aux investisseurs**

Compte tenu de la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt et de l'absence de récession dans les économies canadienne et américaine, nous recommandons aux investisseurs de surpondérer les actions par rapport aux titres à revenu fixe.